

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Detection-de-ruthenium-106-dans-l-est-et-le-sud>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Détection de ruthénium 106 dans l'est et le sud-est de l'Europe**

4 octobre 2017

Détection de ruthénium 106 dans l'est et le sud-est de l'Europe

04/10/2017

Du ruthénium 106 a été détecté par plusieurs réseaux européens de surveillance de la contamination radioactive atmosphérique. Le ruthénium 106 est un radionucléide d'origine artificielle. Il s'agit d'un produit de fission issu de l'industrie nucléaire. Ce radionucléide est par ailleurs utilisé dans le domaine médical pour des traitements par curiethérapie.

Le **ministère de l'environnement autrichien** a publié hier mardi 3 octobre 2017 un communiqué indiquant avoir détecté de faibles quantités de ruthénium **sans conséquences pour l'environnement et la santé.**

L'Autorité de sûreté norvégienne (NRPA) a publié un communiqué relevant également de faibles quantités de ruthénium dans l'atmosphère.

De son côté, **l'Office fédéral de la santé publique suisse (OFSP)** a donné ses premiers résultats de mesures indiquant « *de bas niveau de la radioactivité dans l'air* ». Ces mesures ont « *ont révélé la présence de traces de ruthénium-106, un élément radioactif d'une demi-vie de 373,6 jours, dans les aérosols prélevés à Cadenazzo, au Tessin, entre le 25 septembre et le 2 octobre 2017. La concentration de ruthénium 106 s'élève à environ 40 micro-Bq/m³, soit une valeur 17 000 fois inférieure à la limite d'émissions dans l'air fixée pour ce radionucléide dans l'Ordonnance sur la radioprotection.* »

L'IRSN a mobilisé depuis le 3 octobre 2017 l'ensemble de ses moyens de mesure de surveillance de l'atmosphère et a entrepris l'analyse de ses prélèvements sur filtres de ses stations de surveillance [1].

L'analyse des filtres des stations d'Orsay (91) et de Grenoble(38) donnent des résultats inférieurs à 50 micro-Bq/m³. **Il convient de noter que les conditions météorologiques des dernières 48 heures ne favorisaient pas le transfert de masses d'air en provenance de l'est de l'Europe vers l'ouest de l'Europe.** Sur la base des conditions météorologiques des derniers jours, des calculs de rétro-trajectoires sont en cours, pour essayer de déterminer l'origine de cette pollution atmosphérique.

Les niveaux très faibles de contamination atmosphérique en ruthénium 106 observés à ce jour par les réseaux européens de surveillance sont sans conséquences pour l'environnement et pour la santé. Néanmoins, l'IRSN maintient une vigilance de surveillance sur cette présence de ruthénium dans l'air.

[1] - En France, l'IRSN a la mission de surveillance de l'atmosphère à l'échelle du territoire et dispose pour cela d'un réseau (OPERA-Air) de stations de collecte d'aérosols par filtration d'air à très grand débit (700 à 900 m³ d'air par heure) et de moyens de mesures pouvant déceler des traces de radioactivité dans l'air en Europe. [Plus d'information](#).